

Man Ray (Emmanuel Rudzitsky) (1890 /1976)

Le Violon d'Ingres, 1924

Epreuve gélatino-argentique montée sur papier

31 X 24,7cm

Centre Georges Pompidou, Paris



[Voir l'image en grand format](#)

Ce qui est à savoir et à transmettre

Man Ray, né Emmanuel Rudzitsky, est l'aîné d'une famille juive d'émigrés russes. Très jeune, il s'intéresse à l'art, fréquente les musées et reproduit les maîtres. Après ses études secondaires, Emmanuel Rudzitsky occupe divers emplois dans la publicité, le graphisme et l'illustration. tout en commençant à peindre.

Il adopte son nom d'artiste Man Ray (l'Homme Rayon).

A New-York, il fréquente régulièrement la galerie 291 et y découvre les avant-gardes européennes et en particulier les travaux de Marcel Duchamp avec qui il se liera d'amitié pour la vie. Avec lui, il créera une branche américaine du mouvement Dada à New-York. C'est durant cette période qu'il s'initie en autodidacte à la photo. Un moyen pour lui, avant tout de reproduire ses peintures et les travaux de Marcel Duchamp et de faire des portraits.

Déclarant que le dadaïsme ne peut vivre à New-York, (« L'époque n'en mérite pas davantage. C'était une dadaïdate » Man Ray), il s'installe à Paris en 1921 et y rencontre les **surréalistes** réunis autour d'André Breton.

Il devient un **personnage majeur du surréalisme par la grande liberté avec laquelle il pratique la photographie et par les procédés nouveaux qu'il invente** (le rayogramme¹).

Alice Prin, dite *Kiki de Montparnasse* devient sa compagne, son modèle et le sujet de nombreux portraits.

Dans ses mémoires, Man Ray raconte que Kiki de Montparnasse refuse de poser pour lui, parce que, disait-elle, "un photographe n'enregistrait que la réalité". Relatant sa réponse, il poursuit : "Pas moi... je photographiais comme je peignais, transformant le sujet comme le ferait un peintre. Comme lui, j'idéalisais ou déformais mon sujet".

Le Violon d'Ingres illustre particulièrement ces propos.

Le Violon d'Ingres est une photographie noir et blanc, représentant le corps de Kiki vu de dos. La position du corps et celle de la tête habillée d'un turban à l'oriental font référence aux **Baigneuses d'Ingres**.

La Baigneuse de Valpinçon, 1808

¹ **Le Rayogramme** consiste à placer sur une feuille de papier photosensible un objet qui y laisse son empreinte comme en ombres chinoises.

La Petite Baigneuse, 1828

Le Bain Turc, 1863

En dessinant deux ouïes à la mine de plomb et à l'encre de Chine sur la photo, Man Ray transforme le corps de Kiki en un violon.

Il intitule son œuvre « *Le Violon d'Ingres* ». Avec ce titre, Man Ray révèle ses références artistiques, joue avec l'expression populaire (avoir un violon d'Ingres) et rappelle qu'Ingres était un fervent violoniste. Peut-être veut-il aussi attester ainsi de sa passion pour son modèle et la poser comme son violon d'Ingres.

La photo témoigne un certain érotisme et s'inscrit dans le thème de l'amour fou en écho à l'ouvrage de 1937 d'André Breton.

Par le jeu du rapprochement étrange entre un corps de femme et un violon, Man Ray s'inscrit entièrement dans l'esprit des surréalistes qui appuyaient leurs créations sur le **principe de rencontres insolites** (exemple : les cadavres exquis).

Les objets ainsi présentés sont paradoxaux ; ils conservent la référence à leur existence, mais ils deviennent les constituants de quelque chose d'autre. Quelque chose de nouveau, dont le sens échappe; ce qui oblige celui qui regarde à en inventer une signification.

Man Ray a autorisé plusieurs tirages de cette photo, il en existe donc plusieurs exemplaires. Le tirage original est conservé au Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou à Paris.